

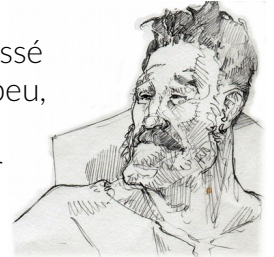
Gaston, Naomi et le temps

(résumé)

Le temps réunit les amants dans une valse sans fin.

Naomi et Gaston se trouvent, s'aiment, se perdent puis se retrouvent. Elle vient d'un siècle lointain pour aider l'histoire à prendre la bonne direction, mais quand, pour réussir sa mission elle perdra Gaston, elle promettra de revenir à nouveau, plus loin dans le temps, pour le connaître avant, quand elle pourrait l'aider à son tour.

Gaston est un français vivant à Berlin en 1883. C'est un géant tatoué au passé obscur: la commune, Sedan... Artiste, pauvre travailleur journalier. Il parle peu, mais il a la sympathie de ses congénères. Le chat qu'il a sur les épaules en permanence est son ange gardien. Il aime Naomi et semble prêt à tout pour l'aider dans ses desseins.



Naomi vient de l'année 2257. Elle atterrit à Berlin en 1883, envoyée comme étudiante. Elle doit changer quelque chose dans le cours de l'histoire, un détail peut-être insignifiant, mais décisif pour les siècles à venir. Peu motivée tout d'abord, elle comprend vite que sa mission est primordiale. Elle va vite aimer Gaston, malgré leurs différences.



Andros vient de la même époque que Naomi. Mais il est venu pour empêcher Naomi d'agir sur le destin du monde. Il appartient à un mouvement activiste qui interdit les corrections de l'histoire.

Il est totalement dévoué à sa mission et quand il va échouer d'abord à vaincre Gaston, il décidera de revenir dans un passé plus lointain pour devenir son ami et le trahir au bon moment.



Konrad est un officier de police ambitieux. Amant d'Andros, il essaye néanmoins d'officialiser une relation avec l'une des jumelles, filles du baron von Hein. Pour plaire à Andros, il poursuit l'artefact dont Igor est détenteur.



Igor est un vieil ami de Gaston, artiste dessinateur. Dans le passé, Naomi lui a confié un objet étrange dont il ignore l'utilité mais qui ne cesse de le préoccuper, comme s'il lui parlait secrètement.

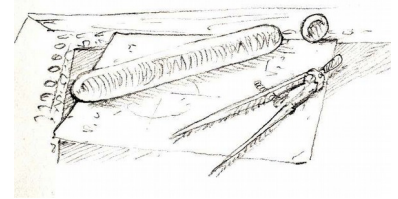


Naomi, née en 2230, visite deux fois le XIX siècle, d'abord en 1883, puis en 1880. Lors de la première visite, elle intervient dans le déroulement d'un accident ferroviaire, dans lequel Gaston, son ami/amant, périt. Elle retourne dans l'avenir pour revenir une seconde fois, mais trois ans plus tôt.

Ainsi quand elle vient pour la première fois, Gaston l'attend et l'accueille alors que la seconde fois, c'est elle qui le connaît bien et qui doit l'aider.

Berlin, fin Août 1883.

La grande et maigre silhouette du jeune Igor se dirige vers le musée d'histoire naturelle dans la Invalidenstrasse. Il doit y rencontrer un éminent professeur d'histoire humaine : le baron von Hein.



Il arrive dans un bureau tout en huisserie. Le professeur est peu aimable mais l'invite à s'asseoir.

Igor sort de sa poche un objet étrange. Indéniablement un *artefact*, mais que ce siècle ne peut avoir inventé. Un tube blanc comme de la céramique, surmonté d'une bille de la même matière, indépendante mais inséparable du premier élément... Le baron a du mal à cacher sa surprise. L'objet l'intéresse au plus haut point, mais il sait, pour avoir parcouru les marchés des pays lointains, qu'on ne réussit l'acquisition de tels objets qu'en simulant le plus grand désintérêt. Il tente de se lancer dans une analyse ennuyée de l'objet : « On dirait de l'os, mais plus froid, plus compact... », quand entrent deux ravissantes jeunes femmes dans la pièce.

L'une, Ina, est vêtue d'une robe classique, très féminine, froufrous, ombrelle... l'autre, Luise, est plus sobre, habillée d'un pantalon et d'une redingote. Elle salut Igor. Pour le visage, ce sont exactement les mêmes traits. Les femmes sont indubitablement jumelles... et le professeur est leur père.

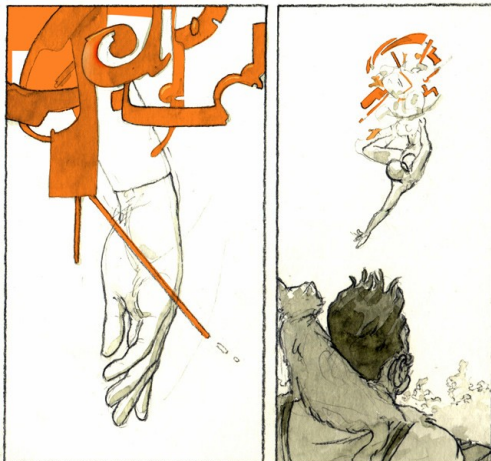


Elles le prennent de court : se jettent sur l'inconnu (ravis par le charme des intruses) et sur son objet étrange qu'elles se passent de main en main devant le nez.



Le père finit par mettre tout le monde dehors et promet à Igor de le recontacter.

Gaston est un géant français, tatoué, simple et peu loquace. Il est, par une belle fin d'après-midi, sur une barque, en compagnie de son chat, au milieu du lac de Schlachtensee. Il a apporté son bandonéon, et il enchante par ses chansons, les berlinois venus se tremper, plus ou moins vêtus, dans l'eau.



Les gens l'entendent sans plus faire vraiment attention à lui, quand un petit éclat argenté apparaît dans l'air, à quelques mètres au-dessus sa tête. La lueur enfle, se liquéfie, un nuage lumineux étrange dont une jeune femme en combinaison moulante semble expulsée, inconsciente.





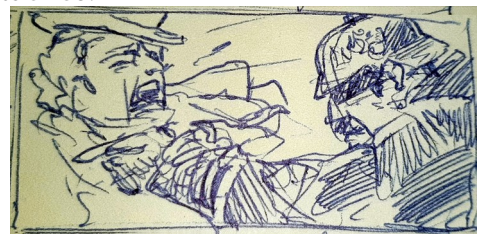
Elle tombe juste à côté de la barque de Gaston qui range son accordéon et plonge dans l'eau un bras puissant pour saisir la fille par la cheville. Il la retire de l'eau et la couche dans son bateau. Personne n'a véritablement prêté attention à ce qui vient de se passer. Elle se réveille et s'effarouche immédiatement. Il la regarde benoîtement à l'autre bout de l'embarcation pendant qu'il commence à ramer. Elle essaye de sauter du bateau, mais il la retient. Ils se battent. Il l'assomme. Sur la berge, il la prend sur son épaule et la transporte dans des couvertures vers une carriole qui attend. Un policier passe et s'étonne de ce corps endormis. Gaston fait signe de ne pas faire de bruit. Le chat se jette sur les genoux de la fille. L'agent est convaincu par le charme du tableau et se détourne sans plus de méfiance. La carriole s'ébranle.

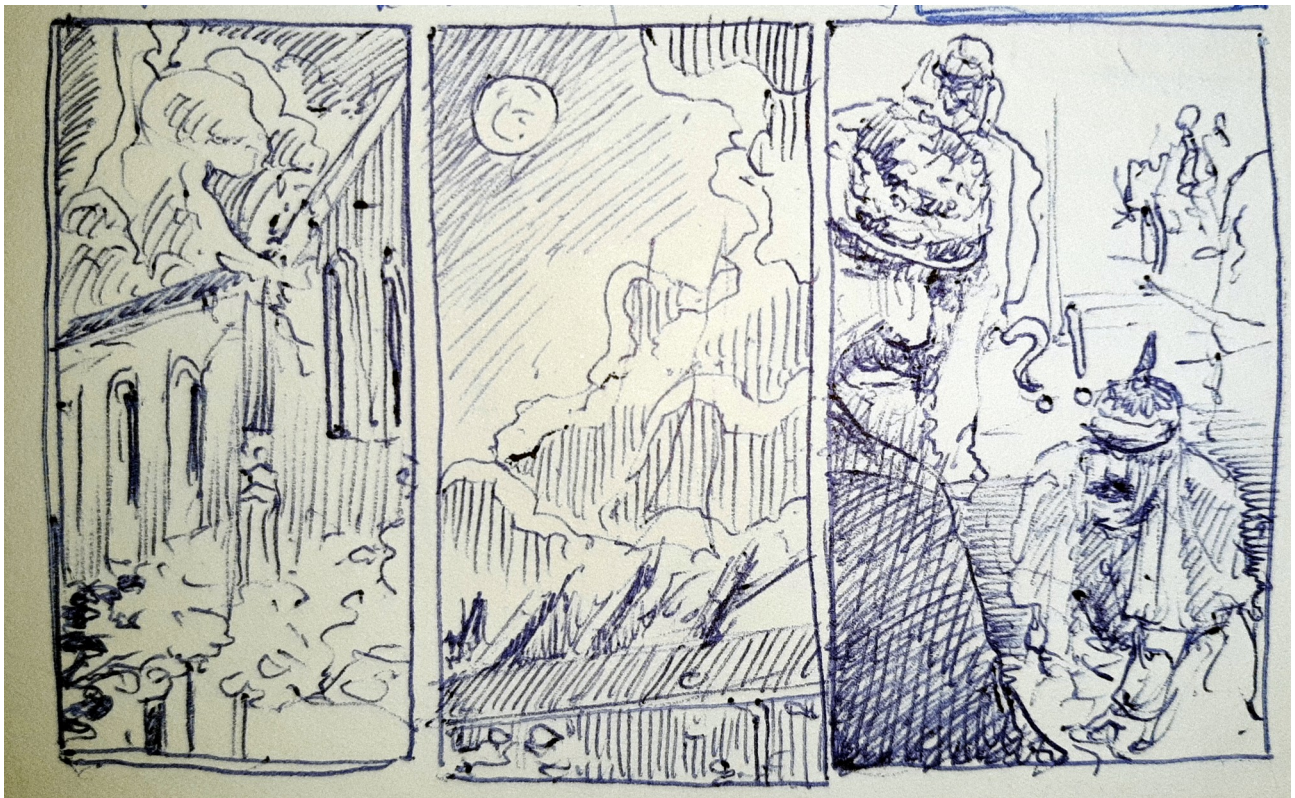
Le château de Berlin, la nuit. Une fête qui dure. Deux silhouettes sortent en parlant. Ce sont Igor et Luise, la fille du professeur.

« Je te l'avais dit : il s'est moqué de moi. Cet objet me rendra fou. Déjà j'ai l'impression qu'il me provoque des migraines. »

Ils se dirigent vers le Nikolaiviertel. Ils sont suivis. Plusieurs hommes sont à leurs trousses. Des policiers. Ils courent sur cette Alexanderplatz encore méconnaissable. Ce sont trois gardes civiles et un officier de police, tous couverts de casques à pointe. L'officier, Konrad, est un jeune gaillard puissant, le visage orné de grosses moustaches.

Il saisit Igor par le col et l'interroge sur l'objet mystérieux. Le policier est cruel, il frappe le pauvre Igor au visage et dans le ventre. On sent qu'il prend plaisir à maltraiter le grand russe qui roule au sol, le visage en sang. Luise a pu se cacher plus loin sous une porte cochère, mais elle enrage de voir l'officier frapper Igor. Elle prend son courage à deux mains et s'avance...





À cet instant, une terrible explosion retentit à quelques rues de là. Les policiers se retournent stupéfaits. Un début d'incendie, une silhouette se détache des lueurs de feu, un homme nu, athlétique, en contre-jour, cours vers le groupe de policier. Konrad fronce les sourcils, puis ouvre grand les yeux, pâlit... il s'avance vers l'homme nu, la bouche ouverte. Ses mains sont encore couvertes du sang d'Igor. Ils se font face. L'officier enlace l'étrange inconnu et l'embrasse amoureuxment. « C'est impossible ! Tu es mort... Comment peux-tu être là ? » Il sanglote. L'autre reste de marbre tandis que le policier l'étreint.

Le jour se lève sur les quartiers pauvres de Schöneberg. Une mansarde dans une arrière cours. Naomi, la fille tombée du ciel, se réveille sous un gros édredon. La pièce est rustique, c'est à la fois une cuisine, une chambre, un séjour... ça sent plutôt fort. Elle est seule dans la pièce, mais des gamins jouent dans les escaliers. Elle inspecte les objets, essaye de déchiffrer leur utilité. Vite, elle se ressaisit et imagine comment elle pourrait s'enfuir discrètement de cet endroit. Elle trouve dans un grand tiroir des frusques assez féminines qu'elle enfle sans idée précise. Gaston survient à cet instant. Les enfants sont derrière lui et observent la scène : elle est couverte de cotillons ridicules. Gaston et les enfants se mettent à rire. Elle est d'abord vexée puis se met aussi à rire d'elle-même.

Konrad est en grande tenue pour rencontrer... Ina, la fille du professeur. Elle est totalement sous le charme quand ils se retrouvent dans un café mondain.

« Avez-vous entendu parler de cette explosion hier soir. Tout le monde ne parle que de cela.

- Oui, j'étais sur place, ma chère.

- Alors vous avez pu voir ce démon sortir des flammes ?

Les yeux de Konrad s'embuent.



- Non, ma chère, non. Tout cela, ce ne sont que des ragots. N'y prêtez pas attention.
- ...
- J'aimerais vous présenter enfin à Papa. Je suis sûr qu'il vous appréciera beaucoup.
- Mais certainement, ma chère. Quand donc voulez-vous ? Et d'ailleurs, a-t-il récupéré cet objet si étrange dont vous m'aviez parlé naguère? »

Naomi et Gaston marchent dans les rues de Kreuzberg (Yorkstrasse). Elle a opté pour un déguisement de jeune garçon. Les rues sont en effervescence: de nombreux travaux sont en cours. La ville grandit à vue d'œil. Le chat de Gaston est toujours sur ses épaules. Lui ne dit presque rien. Elle est en colère d'avoir ainsi été kidnappé par le français. Elle explique un peu d'où elle vient : l'année 2257. Il sait déjà beaucoup. Elle est étudiante et n'a pas choisis cette époque. Elle est un peu arrogante et dit qu'elle ne veut rien d'autre que de rentrer chez elle. Elle explique la porte qu'elle compte prendre vers le futur.



Elle raconte aussi comment deux générations avant la sienne, un guru, nommé Gianvito est devenu l'homme le plus puissant du monde en interdisant aux générations futures (et en les empêchant) de voyager dans le temps. On visionne avec son récit les images de ces manifestations de fanatiques défilants avec des drapeaux sur lesquels figurent un logo : un écrou barré d'un trait. Sa génération peut communiquer avec les univers parallèles et étudier quelles actions dans le passé, par effet papillon permet d'éviter la souffrance de millions de gens pendant des décennies.

Tandis qu'ils parlent, un fusil met Gaston en joue. Au moment où la balle va percuter la tête du français, son chat lui enfonce ses griffes dans le cou. Gaston se plie en deux de douleur, mais ils ont tous perçus l'éclat du projectile dans une bonbonne de bière qui explose derrière eux. Ils se mettent à courir. Elle pense que ses ennemis du XXIII^{ème} siècle sont à ses trousses, mais elle constate que c'est après Gaston qu'on en a. Ils sont poursuivis par les mêmes policiers qu'on a rencontré la veille. Elle réussit à déjouer les poursuivants et entraîne Gaston au bord du canal où ils se cachent.

Ils commencent alors à discuter : « Comment savais-tu que j'arriverais à cet instant, à cet endroit ? »

« Je te connais bien, Naomi ! C'est toi qui m'a dit quand et où... »

- Mais, je ne comprends pas... Alors, il n'y a qu'une solution: je reviendrai te visiter dans ton passé après ce voyage-ci...

- ...

- J'étais très différente ? C'était quand ?

- Il y a trois ans...

Les péniches passent...

- Qu'est-ce que je fais ici ? Je dois savoir exactement ce qui pourrait changer maintenant l'avenir, pourquoi ici ?

- Ah ça, je sais un peu : Tu me l'as dit.

Elle le regarde avec de grands yeux. « Tu sais qu'elle est ma mission ? »

- Oui, il faut sauver un enfant... le 2 septembre, à la gare de Steglitz, le soir.

- un enfant ? Quel enfant ? J'ai dû te le dire...

Gaston rougis. « Oui, mais... ça, j'ai oublié... »

Elle est atterrée. Il pleurniche et tire sur ses cheveux : « Tu m'avais pourtant dit que c'était important... !

Andros est habillé en costume d'époque. Très élégant, puissant, regard perçant, il se tient devant la fenêtre dans un salon tout en dorures et en marqueteries. Lorsque Konrad arrive en courant, il ne se retourne pas. L'autre lui dit que l'objet est toujours dans la poche d'Igor, le jeune étudiant en art. Il l'a raté la veille, mais il le surprendra aujourd'hui avec ses hommes. Andros le toise avec indifférence alors que Konrad l'étreint.

« Tu ne feras rien de bon avec tes hommes. J'irai moi-même chercher l'appareil. »

Gaston et Naomi :

- Pourquoi la police te poursuit-elle ?

- J'ai fait des choses pas très jolies dans le passé.

- Quelles choses ?

- ...

- Alors maintenant il n'y a plus qu'Igor qui puisse t'aider...

- Igor ?

- Oui, mon ami Igor. Tu l'aimes beaucoup aussi. Il est très doué pour le dessin. Il a fait mon portrait,... et le tien aussi... Tiens regardes. » Il sort de sa poche un portrait très académique de son amie,... sur le croquis, on distingue l'objet que Igor détient.

Igor finit de dessiner un modèle nu, il plie ses affaires et s'excuse au près de son professeur qui l'enjoint d'aller travailler pour payer l'école d'art. Il traverse la rue et rencontre un mendiant qui le connaît : « Hé, Igor ! Mon ami. Paraît que ça vaut le coup de te connaître, dis-donc : 3 Goldmark que Werner a gagné à dire qu'il te connaît... »

Igor est un peu inquiet devant cette information, mais il poursuit son chemin après avoir donné quelques pfennig à son ami.

Il grimpe chez lui sous les toits. Arrivé devant sa porte, il trouve Naomi et Gaston qui l'attendent sur les marches qui mènent au palier du dessus. Il est effrayé par leur présence, mais se calme vite en reconnaissant Gaston... et surtout Naomi, qu'il connaît lui aussi depuis longtemps. Il est ébahis : elle est là, vivante et... plus jeune. Incroyable !

Ils entendent des pas lourds dans l'escalier. Andros se précipite vers l'appartement, mais ils ont le temps de se cacher à l'étage du grenier. Gaston a aperçu Andros, on voit sa rage et Naomi doit le forcer à monter se cacher avec eux au grenier.

Andros frappe à la porte. Mais n'entendant rien, il la défonce. Entré dans la chambre, il commence à chercher dans les tiroirs, les armoires. À ce moment, Igor montre à Naomi l'objet étrange sorti de sa poche. Andros entend au-dessus de sa tête, les pas des trois amis. Ils se précipitent vers le grenier.

Ils cherchent à sortir par une lucarne avec une échelle. Andros défonce le toit, Naomi sort une arme étrange et le bombarde. Ils tombent tous les quatre. Gaston fonce sur Andros comme un bulldozer. Celui-ci parvient à saisir Igor et à lui extorquer l'objet. Il lui échappe et tombe dans la cour, sur le pavé. Le machin commence à diffuser l'image 3D d'un personnage étrange qui énonce à Naomi sa mission.

Le 2 Septembre au soir en gare de Steglitz se produira un grave accident. De nombreuses personnes vont périr. Notamment un enfant qui aurait un rôle primordial pour l'avenir de l'humanité. Sauve les enfants. Le message ne peut pas être diffusé jusqu'au bout...

Andros retrouve Konrad et lui explique :

Albert Einstein (4 ans) est à Berlin en visite avec ses parents et sa petite sœur Maya (2 ans) ?

Le soir du 2 septembre, les gens rentrent d'un dimanche au bord du lac, mais les trains sont en retard. La population s'entasse au bord des rails derrière des rambardes de bois. Les gens sont énervés. Le personnel de la petite gare est complètement dépassé.

Gaston et Naomi tentent de retrouver un enfant de dix ans à peu près. Près de huit cent personnes sont là. Albert doit être quelque part dans la foule avec ses parents. Si il lui arrive quoique ce soit, c'est l'avenir de tout un monde qui bascule et sombre dans l'ignorance pour plusieurs siècles.

Naomi tente de prendre contact avec le chef de gare, assailli de toute parts. Gaston court le long du quai pour apercevoir l'enfant.

Andros attise l'impatience de la foule et des hommes près du passage. Ils décident de soulever la barrière et de passer de l'autre côté. Les familles commencent à s'engouffrer par cette unique porte qui s'élargit sous la pression des gens. Gaston voit enfin un jeune garçon tiré par ses parents qui n'ont d'autre choix que de bouger avec le flux. Sa mère le presse de venir : « Richard, dépêches-toi, on va te perdre ! »

[Pour cette scène, le temps est comme suspendu sur plusieurs pages et les événements se déroulent au ralenti]

Le train entre en gare, sort de l'obscurité comme un monstre furieux, sifflant, grinçant de tous les freins. Le temps reste soudain suspendu : Gaston se précipite pour arracher l'enfant à la trajectoire mortelle de la locomotive.

Conrad, le policier est poussé sous les roues du train par une femme.

Naomi vient de trouver le petit Albert en sécurité, elle se retourne et voit Gaston happé par la machine.



Conrad aperçoit le visage de celle qui l'a poussée : Luise le regarde, vengeresse.

Les membres se tordent, cassent, les corps sont déchirés.

Andros a aperçut Naomi et Gaston. Il voit Conrad, percuté, disparaître en un instant.

Dans l'action il est brûlé à l'épaule par un boulon chauffé à blanc.

Les informations affluent « Richard Kolkwitz : botaniste algues planète sauvée... »

Naomi se précipite vers son ami gisant à une centaine de mètres de là.

Andros, tenant son épaule, en rage, disparaît dans un nuage brillant. Avant qu'il ne disparaisse, on reconnaît dans la forme de sa plaie la forme du logo des fanatiques de Gianvito.

Naomi se penche sur Gaston. Elle l'embrasse.

« Ce n'était pas Albert... ! » « Non, j'ai vu Albert, ce n'était pas lui. »

« C'était Richard ! ... Il est vivant. »

« Je vais revenir, Gaston. Je vais revenir ! »

« À bientôt alors ! »

Gaston meurt dans ses bras. Elle prend le chat dans ses bras et disparaît dans un nuage brillant.

Ce premier album peut se dérouler en 46 planches ou 64 en version longue, si on inclut l'action dans le futur, avec ce conflit autour des voyages dans le temps. j'imagine un format plutôt petit.

Le second tome raconte comment Naomi revient dans le passé en 1880 et retrouve un Gaston qui ne la connaît pas encore. Il vient d'arriver à Berlin, après avoir erré sur les routes après la défaite de Sedan et la Commune. On reconnaît son meilleur ami... Andros (!!) avec qui il a passé de nombreuses épreuves. Gaston est accusé d'assassinat. Naomi va l'aider à prouver son innocence, déjouer les plans d'Andros et préparer sa propre arrivée dans trois ans. On retrouve les personnages Igor, Konrad et les filles du professeur von Hein.

